

**Charles Christophe Peugeot** <sup>152</sup>[76/216](#) **108e**

né le 31 mars 1775 (ou 1773 ?) à Hérimoncourt (25) **ii** le 13 août 1819 à Hérimoncourt (25)  
 fils de Pierrot **Peugeot** (1734-1814) <sup>152</sup>[216](#) **v** et de Marie Elisabeth **Jusserand** (1744-1809) **153/217**

épouse le 7 décembre 1797 à Hérimoncourt (25)

**Clémentine Catherine Japy** <sup>154</sup>[76/218](#) **109b**

née 18 octobre 1775, à Beaucourt (25) **ii** le 16 février 1864 à Belchamp (25)  
 fille de Frédéric **Japy** (1749-1812) <sup>154</sup>[218](#) **v** et de Suzanne Cath. Marguerite **Amstutz** (1756-1811) **155/219**



Charles Peugeot et Catherine Japy.

## Enfants\* :

- 1) **Auguste Charles Peugeot** (23.08.1798 - 03.10.1871) **38/54ea**  
 il épouse le 27.03.1826 **Adèle Peugeot** (31.05.1805 - 123.10.1864) **39/55b**
- 2) **Jacques Victor Peugeot** (15.01.1800 - 13.11.1873), **38/54eb** **↑**  
 il épouse le 26 ou 30.12.1823 **Julie Peugeot** (20.08.1805 - 23.10.1864) **39/55a**
- 3) **Suzanne Cécile Peugeot** (21.08.1801 - . . . 18..) **39/55ec**  
 elle épouse en 11.1822 **Charles Fallot**
- 4) **Pierre Louis Peugeot** ( 30.06.1803 - 30.11.1862) **38/54ed**  
 il épouse le 13.10.1833 **Emilie Peugeot** (09.08.1813 - 05.04.1875) **39/55e**
- 5) **Amélie Peugeot** (16.02.1806 - 14.08.1834) **39/55ee**  
 elle épouse le 30.12.1824 **Charles Cuvier** (24.10.1798 - 17.04.1881) **38/54dc** **↑**
- 6) **Charlotte Pauline Peugeot** (24.01.1808 - . 03.1903), **39/55ef**  
 elle épouse le .. 10.1839 **Charles Cuvier** (24.10.1798 - 17.04.1881) **38/54dc** **↑\*\***
- 7) **Rosalie Peugeot** (24.10.1809 - 09.07.1823) **39/55eg**
- 8) **Angélique Laure Peugeot** (08.06.1813 - 01.11.1863) **39/55eh**
- 9) **Caroline Peugeot** (15.01.1817 - 21.04.1849) **39/55ei**
- 10) **Camille Peugeot** (17.07.1819 - 05.02.1828) **39/55ej**

♣ **Charles Christophe Peugeot\*\*\*** est le benjamin du meunier-teinturier d'Hérimoncourt. Catherine est la fille aînée de Frédéric Japy, dont la prospère industrie d'horlogerie, à Beaucourt, fait bien des envieux et bouleverse complètement les techniques de production.

\* D'après la tradition orale (rapportée par Guy Peugeot en 2001), Charles Christophe aurait eu un autre fils, non mentionné ici, prénommé Constant (à ne pas confondre avec son cousin du même nom, fils de Jacques). Ce Constant Peugeot aurait mené une vie très dissipée à Belfort. Cette réputation de mauvais garçon serait la raison pour laquelle il aurait été alors ignoré par la famille. Il serait mort célibataire, et aurait été enterré dans un angle solitaire du cimetière d'Audincourt où sa tombe était encore visible il y a quelques années.

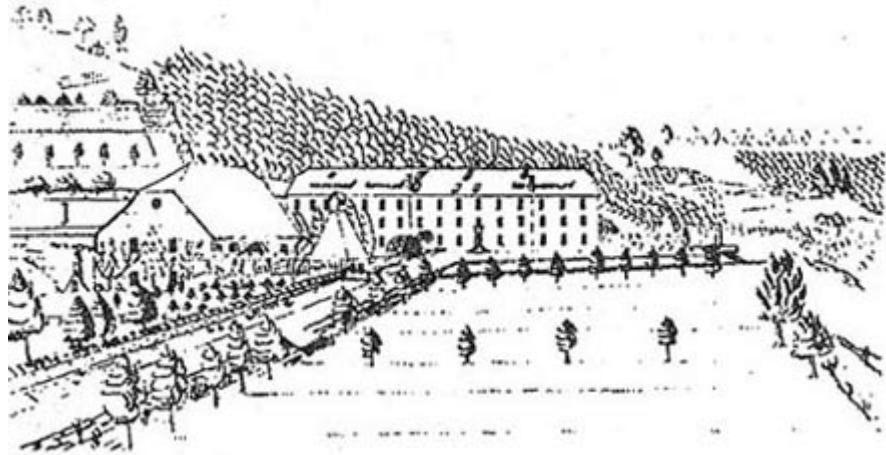
\*\* Veuf d'Amélie Peugeot.

\*\*\* Il semble que le jeune homme s'engage dans l'armée. Il abandonnerait cette carrière au moment de son mariage ?

☒ Charles Peugeot décide alors de s'associer avec son jeune frère, Jacques [76/108](#). Ils sont tous deux gendres de M. Japy, ayant épousé deux sœurs. Ils décident de mettre en commun leurs compétences pour créer une filature. Jacques a réussi à persuader son père et son frère du succès assuré que rencontrerait toute manufacture textile qu'ils pourraient créer.

Il obtient l'accord paternel pour envisager l'aménagement d'une filature au lieu-dit La Chapotte, dans la commune d'Hérimoncourt, sur le chemin de Meslières.

Le quartier de la Chapotte au début du XIXe, dessin à la plume de C. Cuvier (1813 ?) conservé aux Archives Municipales de Montbéliard. Le petit saloir (séchoir-buanderie ?) au toit pyramidal existe toujours voir [fiche IV.7.Mf](#) Victor Japy [38/54eb](#) de même que les grands bâtiments manufacturiers transformés en logements.



Il y a là un pré qui appartient à Pierrot Peugeot. Ce dernier l'avait racheté à son frère Guillaume dans le projet d'y établir un petit moulin qui pourrait tourner quand la sécheresse empêche leur autre moulin de Sous-Cratet de fonctionner.

Le débit d'eau du Gland pourrait fournir la force motrice nécessaire pour actionner les machines de la manufacture projetée. De plus l'eau limpide du ruisseau se prêterait bien au travail du textile.

Jacques part donc, dans cette optique se former à Paris, à l'école des Arts et Métiers. Il y est accueilli par M. Frédéric Cuvier\*, directeur du Jardin des plantes.

Les liens noués par Jacques avec la famille Cuvier se concrétiseront, quelques années plus tard, par une série d'alliances Charles Cuvier épousera successivement deux filles de Charles Christophe.

De là, il expédie à Charles Christophe les plans d'une petite filature accompagnée d'un atelier de tissage, ainsi qu'une "mule-jenny" \*\* en pièces détachées pour faire, sur place, d'autres machines à filer à partir de ce modèle. Voilà l'entreprise lancée...

La filature «*Peugeot Frères & Cie*» créée en 1805 est l'une des premières filatures de coton mécaniques de France mue par l'énergie hydraulique. Le succès incite Charles et son frère à construire en 1814 une deuxième filature, sur la rive droite du Doubs, à Audincourt, alimentée en énergie grâce à un grand barrage aménagé en travers de la rivière en amont de l'usine.

L'année suivante, prévoyant un éventuel agrandissement ultérieur, il achète avec son frère le moulin de Sous-Roches à Valentigney, en face de leur filature d'Audincourt. Dans un premier temps le meunier qui l'occupe continue à moudre le grain et à cultiver les terres voisines acquises par les frères Peugeot \*\*\*.

\* Il s'agit de Frédéric Cuvier (17...-1838) frère cadet de Georges Cuvier, le paléontologue, baron d'Empire.

\*\* La "mule-jenny", ou "mull jenny" est une machine à filer le coton. Elle fut mise au point en 1779 par un anglais, S. Crompton. Elle s'inspire directement du rouet manuel et permet de filer mécaniquement le coton. Cette machine est perfectionnée à la fin du siècle par Arkwright, il lui ajoute plusieurs têtes. Malgré un secret jalousement gardé, elle est importée en France au début du XIXe siècle.

\*\*\* En 1822, le meunier cultive toujours les terres de Sous-Roches pour les héritiers Peugeot.